

"Raid Le Cap — Terre de Feu" à Radio-Canada

Une série au déroulement imprévisible

◆ On est finalement bien accroché à la septième semaine du grand Raid Le Cap — Terre de Feu, deux éléments ont stimulé l'attention du téléspectateur.



par
**Yves
BERNIER**

D'abord, les deux raiders canadiens, Francis Lévesque et Robert Bourgoing, ont évité l'élimination de justesse. Et la chicane entre les jurés du plateau de Paris et les concurrents sur le terrain a atteint la phase du combat aux poings.

Plus qu'une série télévisée, le Grand Raid est une grande aventure et une compétition internationale dont le déroulement est imprévisible d'une semaine à l'autre.

A bord de véhicules quatre roues motrices spécialement conçus pour le raid par le fabricant Peugeot, les cinq équipes de raiders représentant chacune des télévisions participantes, dont Radio-Canada, feront presque le tour du monde en 10 mois.

Contrairement à la Course autour du monde, chaque équipe a deux participants, le périple se fait en voiture, et les documents à réaliser peuvent aussi bien être de la fiction que du reportage ou du documentaire.

Et selon les règlements, si une équipe termine en dernière position du classement hebdomadaire ("lanterne rouge") trois semaines d'affilée, elle est automatiquement éliminée et remplacée par une équipe substitut.

Jusqu'à maintenant, l'équipe luxembourgeoise a été impliquée dans un accident et la semaine dernière le Raid a dû revenir à Djibouti, le gouvernement du Yémen du Sud ayant refusé l'entrée sur son territoire.

De tels incidents sont imprévisibles et les organisateurs prennent toutes les mesures adéquates pour assurer la sécurité des raiders et changer les itinéraires.

Mais ça rend les émissions drôlement excitantes.

La septième

Samedi dernier, le suspense était à son comble, nos deux concurrents faisant face à l'élimination puisqu'ils avaient été classés en dernière position deux semaines de suite.

Mais les jurys français (Antenne

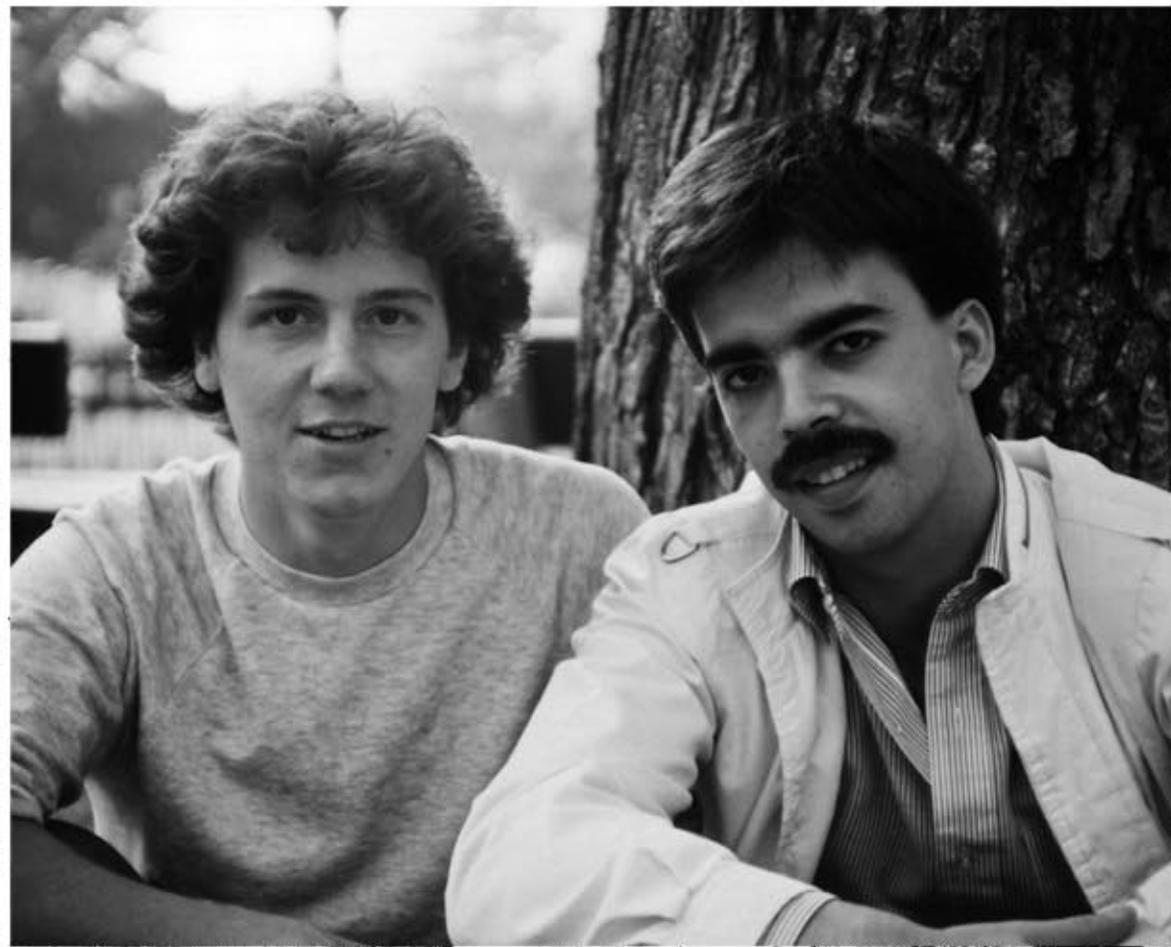
2) et Luxembourgeois (RTL) ont jugé de façon tellement obtuse la production de l'équipe suisse (SSR) que nos Canadiens ont été sauvés de justesse.

Les Suisses ont réalisé un vidéoclip superbe dans les rues de Djibouti sur une chanson d'Axel Bauer, un type de production quant à moi très acceptable dans l'esprit du Raid. Mais le jury français en particulier n'a pas apprécié cette forme trop avancée pour parler des nuits de cette ville côtière. Quelle foutaise!

D'ailleurs, on a bien vu là que les jurés réunis à Paris sont tous plus ou moins "pépères" et ont des préjugés journalistiques. On a dit que "le nombril des concurrents ne nous intéressent pas", "on veut voir les pays que vous traversez", "vous parlez trop de vous dans ce raid", etc.

Plusieurs équipes, dont celle du Canada, se sentent visées par ces remarques, mais elles ont bien raison de répliquer que les productions soumises reflètent leurs propres visions des choses et des gens qu'ils rencontrent sur leur parcours. C'est d'autant plus évident quand on traite d'un sujet fictif.

On verra au cours des semaines à venir si le malaise persiste entre les juges et les concurrents.



Les deux participants canadiens au raid: Francis Lévesque et Robert Bourgoing.